

From Fame to Oblivion. Tytaïna - Elisabeth Sauvy, the Globetrotter Journalist (Claire Blandin & Isabelle Hare)

Abstract

In the foreword to her book *Femmes journalistes-femmes de lettres* (2023), Marie-Eve Therenty underlines the absence of scientific literature devoted to French women journalists, apart from a few works dedicated either to an era (Gemis, 2010; Van Dijk, 1988), to a media personality like Andree Violis (Renoult, 2012), or to the feminist side of the profession (Adler, 2010). There would therefore be a form of double forgetting: scientific, on the one hand, in the absence of contributions from researchers dedicated to women journalists and, journalistic on the other hand, because professional memory seems to have erased the memory of Juliette Adam, Maryse Choisy and even Titayna.

This communication aims to lift the veil cast on Elisabeth Sauvy, known as Titayna, adventurer, journalist and novelist (Heimermann, 2011). Famous in the first half of the 20th century, reporter notably for the daily *Paris Soir*, she traveled the continents, interviewed the personalities of the time, not hesitating to transgress for a report the limits that her status as a woman and/or of woman-journalist imposed on her (Therenty, 2023). Titayna seemed to possess all the qualities to appear in the annals of journalism schools. However, this is not the case; like many other women journalists of the 19th or first half of the 20th century, her name has not passed down to posterity.

This communication does not seek the reasons for Titayna's media oblivion - there are many as her life and her practice of journalism were able to shake up moral, political and ethical codes (Therenty, 2023); it is rather a question of highlighting professional practices, formats and styles of writing, informational strategies which participated in constructing this character of "extraordinary amazon", an emblematic figure of adventure journalism, giving the appearance of a journalistic practice and writing freed from all constraints and yet fully imbued with the contingencies of its time.

Four axes will limit our study of Titayna : Elisabeth Sauvy's life journey, her professional commitments within different Parisian press titles, her singular writing and her inscription in a designated collective – “the Amazons”. Her journey, her writing and her socialization bring her back to her condition as a female journalist caught in patriarchal and editorial logic, requiring her to be published to “deal with her gender” like her fellow journalists, making her belong to a “women journalists” caste. She also appropriates certain old models of intellectual femininity, reproducing in her home an almost “salon” where artists, journalists and adventurers mingled.

Our reflection will be based in particular on a corpus of articles published by Tytaïna in *Le Petit Parisien* and in *Paris Soir* as well as on her book *Une femme chez les coupeurs de tête* (1934), including an unpublished one, *Mes mémoires de reporter*, serialized reports published in the magazine *Vu* between 1936 and 1938. The recent digitization of the press in Gallica and its visibility using Retronews tools now makes it possible to locate all of Titayna's articles and facilitate their analysis.

Dans l'avant-propos de son livre *Femmes journalistes-femmes de lettres* (2023), MarieEve Therenty souligne l'absence d'une littérature scientifique consacrée aux femmes journalistes françaises, hors quelques travaux dédiés soit à une époque (Gemis, 2010 ; Van Dijk, 1988), à une personnalité médiatique comme qu'Andrée Violis (Renoult, 2012), ou au versant féministe de la profession (Adler, 2010). Il y aurait donc là une forme de double oubli : scientifique, d'une part, en l'absence de contributions de chercheur.ses dédiées aux femmes journalistes et, journalistique d'autre part, car la mémoire professionnelle semble avoir effacé le souvenir de Juliette Adam, Maryse Choisy ou encore Titayna.

Cette communication se propose de lever le voile jeté sur Elisabeth Sauvy, dite Titayna, aventurière, journaliste et romancière (Heimermann, 2011). Célèbre dans la première moitié du XX^e siècle, reporter notamment pour le quotidien *Paris Soir*, elle a sillonné les continents, interviewé les personnalités de l'époque, n'hésitant pas à transgresser pour un reportage les limites que son statut de femme et/ou de femme-journaliste lui imposait (Therenty, 2023). Titayna semblait posséder toutes les qualités pour figurer dans les annales des écoles de journalisme. Or, il n'en est rien ; comme beaucoup d'autres femmes journalistes du XIX^e ou de la première moitié du XX^e siècle, son nom n'est pas passé à la postérité.

Cette communication ne cherche pas les raisons de l'oubli médiatique de Titayna - elles sont nombreuses tant sa vie et sa pratique du journalisme ont pu ébranler à la fois les codes moraux, politiques et déontologiques (Therenty, 2023) ; il s'agit plutôt de mettre en lumière des pratiques professionnelles, des formats et styles d'écriture, des stratégies informationnelles qui ont participé à construire ce personnage d'« amazone extraordinaire », cette figure emblématique du journalisme d'aventure, donnant l'apparence d'une pratique et d'une écriture journalistiques libérées de toutes contraintes et pourtant pleinement empreintes des contingences de son époque.

Quatre axes non exclusifs les uns des autres borneront notre étude sur Titayna : celui de l'itinéraire de vie d'Elisabeth Sauvy, celui de ses engagements professionnels au sein de différents titres de presse parisiens, celui de son écriture singulière et celui de son inscription dans un collectif désigné – celui des amazones. Son parcours, son écriture et sa socialisation la ramènent à sa condition de femme journaliste prises dans des logiques patriarcales et éditoriales, l'enjoignant pour être publiée à « faire avec son genre » à l'instar de ses confrères journalistes, la faisant appartenir à une caste « celle des femmes journalistes ». Elle s'approprie également certains modèles anciens de la féminité intellectuelle répétés chez elle un presque « salon » où se mêlent artistes, journalistes et aventuriers.

Notre réflexion s'appuiera notamment sur un corpus d'articles publiés par Titayna dans *Le Petit Parisien* puis dans *Paris Soir* ainsi que sur son livre *Une femme chez les coupeurs de tête* (1934), incluant un inédit, *Mes mémoires de reporter*, reportages feuilletonnés parus dans le magazine *Vu* entre 1936 et 1938. La numérisation récente de la presse dans Gallica et Retronews.

Author's Biography

- Claire Blandin, Professor in Communication & Information Sciences, Université Sorbonne Paris Nord, LabSIC (Paris, France)

Claire.blandin@sorbonne-paris-nord.fr

- Isabelle Hare, Associate Professor in Communication & Information Sciences, Université Lyon 2, ELICO (Lyon, France)

i.hare@univ-lyon2.fr